

# Penser la souffrance animale dans la Chine ancienne



Peinture « Effervescence urbaine à Nankin », Ming (1368-1644). *Nandu fanhui tu juan* – 南都繁會圖卷

# Présentation

## 1. Introduction

La notion de sentience des animaux : une vieille préoccupation à l'Ouest comme à l'Est

## 2. Le confucianisme et les animaux

« Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres » ?

## 3. Végétarisme et taoïsme

Assainir les trois corps : physique, spirituel et social

## 4. Livres de morale et cause animale sous les Qing

Ou l'« amour » étendu à tous les êtres vivants

## 5. Conclusion

« Ces animaux que donc nous sommes » ?



# 1. Introduction

## La notion de sentience des animaux : une vieille préoccupation à l'Ouest comme à l'Est

[Si] « pour les manger, tu attends qu'ils soient morts, et si tu as horreur d'égorger un être vivant, pourquoi donc, outrageant la nature, te nourris-tu d'un être animé ? » - Plutarque (46-125)

(Renan Luce, « La guerre au végétarisme, de l'antiquité aux néocarnistes »)

« insatiable cupidité s'aiguissant peu à peu [...] jusqu'à égorger les hommes, à les massacrer et à leur faire des guerres cruelles. » (*De esu carniū* [I<sup>er</sup> siècle], *Traité de morale de Plutarque*, trad. de Ricard, revue par A. Pierron, Paris, Charpentier, 1847, p. 273-289. Passage cité notamment par Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *Anthologie d'éthique animale*, Paris, Puf, 2011, pp. 24-25.)

« N'avez-vous pas les moissons ? N'avez-vous pas des arbres qui ploient sous leurs fruits et des vignes chargées de raisins ? [...] La terre, prodigue de ses trésors et de délicieux aliments, ne vous fournit-elle pas une nourriture qui ne coûte ni meurtre ni sang ? »

(Ovide, *Metamorphoses* [I<sup>er</sup> siècle] ; *Les métamorphoses*, trad. de Gros, revue par Cabaret-Duparty, Paris, Garnier, 1866, pp. 574-593 ; extrait emprunté à Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *op. cit.*, pp. 19-20.)

« il ne peut y avoir de justification morale pour refuser de tenir compte de cette souffrance »

(Peter Singer, *The Animal Liberation Movement: its Philosophy, its Achievements, and its Future* [1985] ; *L'égalité animale expliquée aux humain-es*, trad. D. Olivier, Lyon, tahin party, 2007, pp. 13-26 ; voir notamment la sélection d'extraits de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *op. cit.*, pp. 303-305.)

## 2. Introduction

### La notion de sentience des animaux : une vieille préoccupation à l'Ouest comme à l'Est

une « coupable atteinte à la vie »

(Françoise Sabban, « La viande en Chine : imaginaire et usages culinaires », *Anthropozoologica*, n°18, 1993, p. 80.)

« le geste de tuer répugne » autant qu'il « renvoie à une conscience trouble de l'indicible, à une fréquentation indésirable de la mort »

(Méchin Colette, « Les Règles de la bonne mort animale en Europe occidentale », *L'Homme*, 1991, tome 31 n°120, pp. 51-67.)

« un petit veau affolé, qu'on vient d'arracher à sa mère, se met à téter les doigts du boucher dans l'espoir d'en tirer du lait [...] »

(Gail. A., Eisnitz, *Slaughterhouse: The Shocking Story of Greed, Neglect, and Inhumane Treatment inside the US Meat Industry*, p. 174.)

« les chiffres dépassent l'imagination. Chaque année, plus d'un milliard d'animaux terrestres sont tués en France, 15 milliards aux États-Unis, et approximativement 100 milliards dans le monde. Plus récemment, la Chine, l'Inde et de nombreux autres pays émergents ont intensifié l'élevage industriel »

(Matthieu Ricard, *op. cit.*, pp. 598-599 ; voir aussi les chiffres publiés par la *FAO* et l'*Agreste*.)

...en Chine, la non-violence envers les animaux et la question de savoir si l'homme doit ou non continuer à les exploiter et à les tuer, devait faire l'objet d'un débat d'idées poursuivi sur deux millénaires.

(Vincent Goossaert, *L'interdit du bœuf en Chine. Agriculture, éthique et sacrifice*, Paris, Collège de France, Institut des Hautes Études Chinoises, 2005, p. 57.)

## 2. Le confucianisme et les animaux

« Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres » ?

- « l'homme de bien », *junzi* 君子
  - « sens de l'humain », *ren* 仁
  - esprit de mansuétude, *shu* 恕
- soit le « fait de considérer autrui tel que l'on se considère soi-même »

« dès l'antiquité, et tout au long de l'histoire chinoise, le sentiment de proximité et de compassion pour les animaux est une valeur positive et répandue »

(Vincent Goossaert, *op. cit.*, p. 25.)

se « comporter humainement, c'est se comporter rituellement »

(Anne Cheng, 2005, p. 73.)



Confucius (551-479 av. n. è.), peinture de 1770.

## 2. Le confucianisme et les animaux

« Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres » ?

« Un perroquet pourra apprendre à parler ; il ne sera jamais qu'un oiseau. Un singe pourra apprendre à parler ; il ne sera jamais qu'un animal sans raison. Si un homme ne garde pas les rites, bien qu'il sache parler, son cœur n'est-il pas celui d'un être privé de raison ? Les animaux n'ont aucune règle de bienséance ; aussi le cerf et son petit s'approchent de la même biche [pour s'accoupler]. C'est pourquoi les grands sages qui ont surgi dans le monde ont formulé les règles de bienséance pour enseigner les hommes, et les aider à se distinguer des animaux par l'observation des rites. »

(*Liji (Traité des Rites)*, trad. de Séraphin Couvreur, *Mémoires sur les bienséances et les cérémonies*, Paris, Cathasia, 1950, p. 6-7 ; cité par Anne Cheng, *op. cit.*, p. 76.)

« [...] dans ces textes, les humains sont dépeints comme entretenant des relations morales avec les animaux, et les animaux trouvent leur place dans les récits comme des créatures atypiques, non pas, généralement, en raison de leur nature hybride, mais à cause de comportements semblables à ceux des humains qui semblent suggérer leur appartenance, avec les humains, à une même communauté morale. » (Robert Ford Campany, *Strange Writing: Anomaly Accounts in Early Medieval China*)

### 3. Végétarisme et taoïsme

#### Assainir les trois corps : physique, spirituel et social

- le « manger maigre », *sushi* 素食 (« manger végétarien »)
- le jeûne, *zhai* 齋
- compassion, *cibei* 慈悲 (notion bouddhique)
- « embrasser la simplicité », *baopu* 抱朴

« une opposition silencieuse à la tyrannie des puissants », au « gros mangeurs de viandes » → symbole de richesses et de privilèges, et d'une « civilisation égarée »

(Françoise Sabban, *op. cit.*, p. 84.)

Une « écologie taoïque » dans le texte Tianshi dao 天师道 la « Voie du Maître Céleste », le *Laojun yibaibashi jie* 老君一百八十戒, « Les cent quatre-vingts préceptes de Laojun » (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

(Vincent Goossaert, *Livres de morale révélés par les dieux*, Paris, Les belles lettres, 2012, p. xvii.)



Ge Hong (284-334), taoïste connu pour son « embrasser la simplicité », et ses pratiques de longévité et d'alchimie interne.

## 4. Livres de morale et cause animale sous les Qing

### Ou l'« amour » étendu à tous les êtres vivants

- tradition littéraire des *shanshu* 善书
- *baoying* 报应, la « rétribution des actes »



Meng Chaoran (1731-1797), activiste défenseur de la cause animale et auteur de livres de morale.

« Tuer des êtres vivants n'était pas chose ordinaire pour les Anciens, de même qu'ils ne mangeaient pas tous de la viande. En témoignent leurs écrits sur le fait de ne pas tuer sans raison [...] Les marchés d'aujourd'hui nous offrent tant de saveurs, et pourtant nous faisons toujours plus de massacres, de sacrifices. Tout cela est-il nécessaire ? La nourriture est douce, mais la mort amère. Aussi pourrions-nous, même dans nos banquets, nourrir en nous un peu d'amour pour les êtres vivants. »

(Liang Gongchen 梁恭辰, *Bei dong yuan bilu* 北东园笔录 [« Recueil de notes du jardin du Nord-Est »], juan 6, « *Guang'ai lu* 广爱录 » [« Pour l'amour des êtres »].)

« Le magistrat He Nianzhou (Fengxi) disait qu'il y avait à Suzhou un restaurant de nouilles à l'anguille. Il faisait fortune avec sa spécialité qui était celle de percer les anguilles en cercle sur un panier de bambou. Les anguilles se vidaient ainsi de leur sang, lequel était mélangé à la pâte : le goût était délicieux. Mais, plusieurs années plus tard, un soir, le patron a été retrouvé mort, quelques kilomètres plus loin, au bord des eaux du fleuve. D'innombrables anguilles entouraient son corps. Il ne peut y avoir de preuve plus manifeste de la rétribution de ses actes que celle-ci. »

(Liang Gongchen, *op. cit.*)

## 5. Conclusion

« Ces animaux que donc nous sommes » ?



Kang Youwei 康有为 (1858-1927), écrivain, théoricien de la politique, avait même imaginé dans son *Datong shu* 大同书 (« Le livre de la Grande Unité ») (1884), une utopie dans laquelle le monde entier serait végétarien...

« De la viande ?

« Dans tout l'univers d'Utopia, il n'y a pas de viande. Il y en avait autrefois. Mais désormais, nous ne supportons plus l'idée des abattoirs. Et, dans une population entièrement instruite, et située à peu près au même niveau de raffinement physique, il est pratiquement impossible de trouver quelqu'un qui accepte de débiter un bœuf ou un porc mort. Nous n'avons jamais vraiment tranché la question hygiénique de la consommation de viande. [...] Je me souviens encore, lorsque j'étais enfant, des réjouissances qui ont accompagné la fermeture du dernier abattoir. »

(Herbert George Wells, *A Modern Utopia*, London, Nelson, 1905, p. 276. 396 p.)